

le "premier-né" de Marie, il ne s'en suit nullement qu'il ait eu des frères et des sœurs.

Mais, a-t-on dit, l'Évangile affirme le contraire, puisqu'il parle des frères et des sœurs du Sauveur. — Souvenons-nous de la réflexion faite plus haut. Prenons les mots de l'Évangile selon le sens qu'y attachait l'Évangéliste. Or l'Évangéliste était juif, et parlait comme parlaient ses compatriotes, comme avaient toujours parlé les descendants d'Abraham. Or, ceux-ci donnaient le nom de frères non seulement à tous ceux qui étaient nés des mêmes père et mère, mais encore à ceux qui étaient parents plus ou moins proches, bien plus à tous les membres de leur race. N'est-ce pas ainsi qu'en adressant la parole à ses auditeurs, le prédicateur catholique leur donne aussi le nom de frères? "Mes frères," leur



dit-il; parce qu'ils sont tous, comme lui, enfants de Dieu. C'est ainsi que l'Évangile, en parlant des frères et des sœurs de Jésus, ne désigne que ses cousins et ses cousines, mais ne donne nullement à croire que Marie ait eu après Jésus d'autres enfants. Toute la tradition nous apprend au contraire que son divin fils fut son unique enfant.

On peut, il est vrai, mais dans un sens mystique et non au sens littéral, dire que Marie, puisqu'elle est la mère de tous les chrétiens, a eu d'autres enfants, et que Jésus en ce sens est le frère aîné d'une multitude de frères et de sœurs puînés. Mais l'Évangile, en cet endroit, ne parle pas dans ce sens; aussi devons nous tenir pour certain que Jésus seul est né, à la lettre, de la Vierge Marie.